

note d'

information

05.24
SEPTEMBRE

www.education.gouv.fr/stateval

En 2004, 1 429 000 étudiants se sont inscrits à l'université, soit une légère augmentation de 0,5 % après les progressions de + 1,4 % en 2002-2003 et + 2,4 % en 2003-2004.

Cette hausse s'explique par l'afflux d'étudiants en troisième cycle (+ 3,6 %), les premier et deuxième cycles enregistrant de légères baisses de leurs effectifs, respectivement de 0,1 % et 0,3 %.

La baisse de 2,7 % du nombre d'admis au baccalauréat général à la session 2004 a entraîné une baisse de 2,4 % des inscriptions des nouveaux bacheliers à l'université. Pour la troisième année consécutive, le nombre de nouveaux bacheliers augmente dans les formations de santé (+ 9,9 %) alors qu'il diminue en sciences (- 9,1 %) et dans la filière STAPS (- 14,2 %).

Les femmes sont majoritaires à l'université mais leur situation varie selon les disciplines.

La part des étudiants étrangers ne cesse de croître, pour atteindre 14,2 %. Un étudiant inscrit en troisième cycle sur quatre est de nationalité étrangère.



Les étudiants inscrits dans les 83 universités publiques françaises en 2004

Légère augmentation des effectifs malgré une baisse des entrants en premier cycle

À la rentrée 2004, 1 429 000 étudiants se sont inscrits dans le système universitaire français, soit une légère augmentation de 0,5 %¹ par rapport à la rentrée 2003 (*tableau 1*). La hausse des inscriptions à l'université se poursuit donc pour la troisième année consécutive (+ 1,4 % en 2002-2003, + 2,4 % en 2003-2004) mais avec un ralentissement. L'accroissement des effectifs n'est pas dû à un afflux de nouveaux bacheliers en premier cycle. Ils sont 238 000 à s'être inscrits à l'université en 2004, soit 2,4 % de moins qu'en 2003. La baisse de 2,7 % du nombre d'admis au baccalauréat général à la session 2004 (la session 2003 ayant été marquée par un fort taux de réussite au baccalauréat général) a influé sur le flux de nouveaux bacheliers à l'université (y compris les IUT) trois étudiants inscrits à l'université sur quatre étant titulaires d'un baccalauréat général. De plus, la part des nouveaux bacheliers généraux optant pour une formation à l'université est en légère baisse : 73,0 % contre 73,5 % en 2003 en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer (*tableau 2*). Les nouveaux bacheliers technologiques et professionnels, ont été, quant à eux, légèrement plus nombreux en proportion à se diriger vers l'université cette année. Le nombre de lauréats dans ces séries est en hausse de, respectivement,

0,3 % et 2,6 % à la session 2004 et l'université a accueilli l'afflux supplémentaire de nouveaux bacheliers technologiques et professionnels. Ainsi, la part des nouveaux bacheliers généraux parmi l'ensemble des nouveaux bacheliers en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer a diminué (- 0,7 point) au profit des nouveaux bacheliers technologiques et professionnels (respectivement + 0,5 point et + 0,2 point). La proportion de nouveaux bacheliers s'inscrivant dans un IUT est stable (8,7 % en 2004 contre 8,8 % en 2003).

Cet accroissement des effectifs ne s'observe pas dans toutes les académies : dix académies voient leurs effectifs décroître. L'académie de Montpellier connaît la plus forte baisse (- 1,9 %) et celles de Dijon et de Corse les plus fortes hausses (respectivement + 2,8 % et + 3,8 %) (*tableau 3*).

Dans une même académie, la situation est variable d'une université à l'autre. Ainsi, dans l'académie de Toulouse (- 0,6 %), le CUFR d'Albi connaît une très forte progression de ses effectifs (+ 16,6 %), contrairement aux autres universités dont les effectifs stagnent ou décroissent. De même, dans l'académie de Bordeaux (+ 1,0 %), les effectifs baissent uniquement pour l'université de Pau. La hausse est générale dans les académies de Lyon et Rennes, où les inscriptions progressent respectivement de 2,6 % et 1,3 %.

1. Ce chiffre correspond à la hausse réelle de la population, à champ constant : il tient compte des 7 687 étudiants inscrits à Paris Dauphine en 2004-2005. Cet établissement était dans le champ des universités en 2003 et est devenu en 2004 un grand établissement.

Tableau 1a - Répartition, par cycle et par discipline, des effectifs universitaires
Evolution par rapport à 2003-2004
 France entière – 2004-2005

Disciplines	Premier cycle						Deuxième cycle		Troisième cycle		Ensemble	
	Effectifs	Evolution en % *	Nouveaux entrants ***	Evolution en %	Nouveaux bacheliers **	Evolution en %	Effectifs	Evolution en % *	Effectifs	Evolution en % *	Effectifs	Evolution en % *
Langues	70 547	-0,1	29 220	-1,2	22 759	-1,7	41 623	-12,1	6 808	4,5	118 978	-4,4
Lettres sciences du langage	62 880	-7,1	22 076	-9,8	16 201	-9,7	41 402	2,5	13 334	5,1	117 616	-2,6
Sciences humaines et sociales	107 925	4,2	44 377	2,8	36 342	1,2	100 000	0,3	38 792	5,1	246 717	2,7
Pluri Lettres, Langues, Sciences humaines	93	-	28	-	8	-	1 247	-15,5	166	1 560,0	1 506	1,3
Total lettres, sciences humaines	241 445	-0,2	95 701	-1,6	75 310	-2,2	184 272	-2,5	59 100	5,3	484 817	-0,4
Droit sciences politiques	80 009	1,6	31 574	0,9	26 422	0,3	60 868	-1,2	33 094	0,2	173 971	0,4
AES	278 61	-13,3	11 836	-16,7	9 722	-18,5	19 804	-9,0	1 606	99,8	49 271	-10,0
Sciences économiques, gestion	39 652	6,7	16 501	12,6	12 678	10,2	61 612	7,4	30 936	5,1	132 200	6,6
Total économie, AES	67 513	-2,4	28 337	-1,5	22 400	-4,0	81 416	3,0	32 542	7,5	181 471	1,7
Sciences de la nature et de la vie	28 698	-14,6	10 499	-22,2	9 497	-22,2	27 857	-1,1	17 554	4,2	74 109	-5,7
Sciences fondamentales et application	56 554	-15,0	21 548	-21,4	18 351	-22,5	86 236	2,8	32 480	1,2	175 270	-4,0
Pluri sciences	15 060	244,5	7 589	223,3	6 694	224,5	454	427,9	106	-	15 620	250,5
Total sciences	100 312	-4,0	39 636	-8,4	34 542	-9,1	114 547	2,1	50 140	2,4	264 999	-0,2
STAPS	26 475	-5,7	11 224	-14,7	10 401	-14,2	16 606	-7,7	1 972	19,8	45 053	-5,6
Total disciplines générales	515 754	-1,3	206 472	-3,4	169 075	-4,4	457 709	-0,4	176 848	4,0	1 150 311	-0,1
Total disciplines générales hors STAPS	489 279	-1,0	195 248	-2,7	158 674	-3,6	441 103	-0,1	174 876	3,9	1 105 258	0,1
Médecine	52 174	12,8	23 877	8,1	21 723	9,3	21 899	1,2	55 982	3,3	130 055	6,5
Odontologie ****	1 080	14,2	-	-	-	-	2 615	2,1	4 857	1,2	8 552	3,0
Pharmacie	12 102	14,2	4 949	10,7	4 396	12,9	5 172	2,5	10 514	-1,2	27 788	5,7
Total santé	65 356	13,1	28 826	8,5	26 119	9,9	29 686	1,5	71 353	2,5	166 395	6,2
IUT Secondaire *****	46 997	-1,1	21 199	0,8	19 110	1,2	-	-	-	-	46 997	-1,1
IUT Tertiaire *****	65 398	-1,2	26 777	-2,5	24 014	-2,7	-	-	-	-	65 398	-1,2
Total IUT	112 395	-1,2	47 976	-1,1	43 124	-1,0	-	-	-	-	112 395	-1,2
Total	693 505	-0,1	283 274	-1,9	238 318	-2,4	487 395	-0,3	248 201	3,6	1 429 101	0,5

Source : MEN-DEP SISE

* Evolution à champ constant, c'est-à-dire en tenant compte des effectifs de Paris Dauphine en 2004-2005.

** Etudiants qui, ayant obtenu leur baccalauréat lors de la dernière session, s'inscrivent pour la première fois à l'université en première année de premier cycle.

*** Etudiants s'inscrivant pour la première fois dans une université française en première année de premier cycle. Les nouveaux bacheliers constituent donc un sous-ensemble de l'ensemble des nouveaux entrants.

**** La première année de médecine et d'odontologie sont communes.

***** Y compris les étudiants préparant un diplôme post-DUT ou un diplôme de technologie spécialisée (DNTS).

Préférence des bacheliers scientifiques pour les formations de santé au détriment des sciences et des STAPS

Toutes les disciplines générales sont touchées par cette baisse du flux de nouveaux bacheliers excepté la filière droit-sciences politiques où le nombre d'inscriptions de nouveaux bacheliers augmente légèrement (+ 0,3 %). Les STAPS et les sciences hors IUT sont les filières les plus touchées par la baisse du nombre de nouveaux bacheliers (respectivement 14,2 % et 9,1 %).

Cette année encore, les effectifs de la filière sciences à l'université hors IUT diminuent en premier cycle (- 4,0 %) mais augmentent en deuxième (+ 2,1 %) et en troisième cycle (+ 2,4 %). Les bacheliers scientifiques (série S) représentent 74,5 % des effectifs en filière scientifique à l'université en 2004 contre 76,5 % en 2003. La baisse du nombre d'admis au baccalauréat scientifique à la session 2004 (- 3,8 % par rapport à la session 2003) a contribué naturellement à la réduction du

nombre de nouveaux bacheliers scientifiques s'inscrivant dans une filière scientifique à l'université. De plus, les nouveaux bacheliers scientifiques entrant à l'université ont été en proportion moins nombreux à s'inscrire en sciences (33,3 % en 2004 contre 35,5 % en 2003). En revanche, ils ont été plus nombreux à opter pour une formation de santé : 26 % contre 22,8 % en 2003 (*graphique ci-dessous*). Comme en 2003, l'engouement des nouveaux bacheliers pour cette fi-

lière ne se dément pas (+ 9,3 % en médecine et + 12,9 % en pharmacie). L'augmentation du nombre de places offertes en deuxième année (+ 5,1 % en odontologie, + 10,8 % en médecine et + 7,3 % en pharmacie) explique en grande partie ces augmentations. Les nouveaux bacheliers scientifiques représentant 94,0 % des nouveaux bacheliers inscrits en première année de formation de santé, leur afflux contribue donc pour beaucoup (88,0 %) à l'augmentation.

Évolution de la répartition des nouveaux bacheliers scientifiques entrant à l'université selon la discipline choisie : écart par rapport à 2003

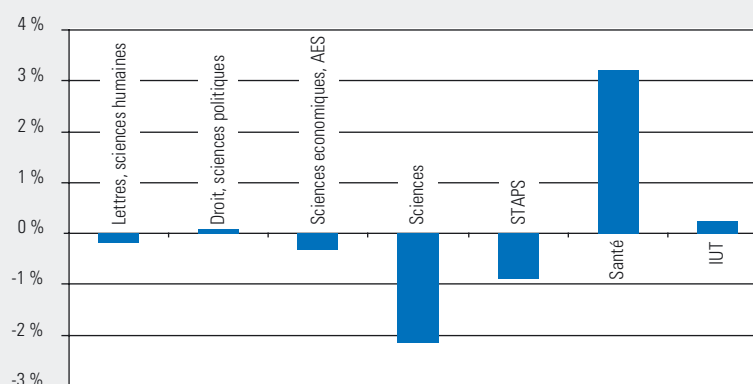




Tableau 1b - Répartition, par cursus et par discipline, des effectifs universitaires
France entière – 2004-2005

Discipline	Cursus licence	Cursus master	Cursus doctorat	Ensemble
Langues	93 290	22 913	2 775	118 978
Lettres sciences du langage	83 414	27 275	6 927	117 616
Sciences humaines et sociales	161 327	69 920	15 470	246 717
Pluri Lettres, Langues, Sciences humaines	583	923	0	1 506
Total lettres, sciences humaines	338 614	121 031	25 172	484 817
Droit sciences politiques	100 218	64 219	9 534	173 971
AES	39 763	9 508	0	49 271
Sciences économiques, gestion	69 865	57 729	4 606	132 200
Total économie, AES	109 628	67 237	4 606	181 471
Sciences de la nature et de la vie	43 348	20 912	9 849	74 109
Sciences fondamentales et application	92 467	67 504	15 299	175 270
Pluri sciences	15 478	142	0	15 620
Total sciences	151 293	88 558	25 148	264 999
STAPS	36 570	7 945	538	45 053
Total disciplines générales	736 323	348 990	64 998	1 150 311
Total disciplines générales hors STAPS	699 753	341 045	64 460	1 105 258
Médecine	43 470	85 271	1 314	130 055
Odontologie ****	3	8 469	80	8 552
Pharmacie	9 267	17 841	680	27 788
Total santé	52 740	111 581	2 074	166 395
IUT Secondaire *****	46 997	-	-	46 997
IUT Tertiaire *****	65 398	-	-	65 398
Total IUT	112 395	-	-	112 395
Total	901 458	460 571	67 072	1 429 101

Tableau 2 - Part des nouveaux bacheliers qui entrent à l'université (en %)

France métropolitaine + DOM

	Bacheliers généraux		Bacheliers technologiques		Bacheliers professionnels		Ensemble	
	2004	Rappel 2003	2004	Rappel 2003	2004	Rappel 2003	2004	Rappel 2003
Ensemble								
France métropolitaine	73,6	74,1	28,3	28,2	6,9	6,5	48,1	48,0
DOM	51,7	52,3	26,9	26,3	13,5	12,9	36,4	33,1
France métró + DOM	73	73,5	28,2	28,1	7,1	6,7	47,7	47,5
Dont IUT								
France métropolitaine	10,9	11,0	10,4	10,3	0,8	0,6	8,9	9,1
DOM	1,9	0,8	1,9	1,2	0,2	0,4	1,5	1,0
France métró + DOM	10,7	10,7	10,2	10,0	0,7	0,6	8,7	8,8

Lecture : en 2004, en France métropolitaine, 73,6 % des bacheliers généraux de la session 2004 se sont inscrits à l'université. En tenant compte des nouveaux bacheliers inscrits à Paris Dauphine cette année.

C'est la filière STAPS qui connaît la plus forte baisse du nombre d'inscriptions des nouveaux bacheliers (- 14,2 %) après une forte progression en 2003 (+ 10,9 %). Les nouveaux bacheliers scientifiques représentent 39,5 % des nouveaux bacheliers s'inscrivant en filière STAPS. 4,8 % des nouveaux bacheliers scientifiques s'inscrivant à l'université optent pour la filière STAPS en 2004 contre 5,7 % en 2003. La baisse du nombre d'inscriptions de nouveaux bacheliers scientifiques explique deux tiers de la baisse du flux de nouveaux bacheliers en filière STAPS.

Légère baisse des effectifs en deuxième cycle

Les inscriptions en deuxième cycle sont en légère baisse de 0,3 % après deux années de hausse successives (+ 2,9 % en 2002 et

+ 2,5 % en 2003). La situation est variable selon les disciplines. Les STAPS connaissent une forte baisse (- 7,7 %) due principalement à celle des inscriptions en maîtrise (ou première année de cursus master) (- 19,1 %), les inscriptions en licence (ou troisième année de cursus licence) étant stables. Alors que les effectifs en sciences et en sciences économiques-AES baissent en premier cycle, ceux du deuxième cycle s'accroissent de respectivement 2,1 % et 3,0 %.

Poursuite de la hausse des effectifs en troisième cycle

La progression du nombre d'inscrits en troisième cycle se poursuit avec une hausse de 3,6 % par rapport à 2003, aussi importante en doctorat que dans les autres formations de troisième cycle. Ainsi, la part des

étudiants inscrits en troisième cycle est passée de 16,9 % en 2003 à 17,4 % en 2004. L'afflux des étudiants étrangers contribue pour 46,6 % à cette hausse ; cette contribution atteignant 97,2 % en sciences. Toutes les disciplines sont concernées par cette progression. Les filières sciences économiques-AES et STAPS ont connu les plus fortes hausses (respectivement + 7,5 % et + 19,8 %).

De plus en plus d'étudiants étrangers

La part des étudiants de nationalité étrangère ne cesse de croître depuis 1996, pour atteindre 14,2 % en 2004. Ils sont 203 000 à s'être inscrits à l'université à la rentrée 2004, soit une augmentation de 5,3 % par rapport à 2003. Leur proportion augmente avec le niveau d'étude : ils représentent 9,9 % des effectifs en premier cycle, 14,8 % en deuxième cycle et 25,2 % en troisième cycle (tableau 4 p.5). Ils se dirigent principalement en sciences fondamentales et applications et en sciences économiques-gestion : 16,5 % d'entre eux sont inscrits en sciences économiques-gestion (hors AES) et 15,8 % en sciences fondamentales et applications.

La part des non-bacheliers parmi ces étudiants augmente également : 73,6 % en 2004 contre 71,9 % en 2003. La part des étudiants étrangers non bacheliers venant d'un pays du Maghreb baisse de un point. Ils représentent ainsi 27,5 % des étudiants étrangers non bacheliers en 2004. Moins d'un étudiant de nationalité étrangère non titulaire d'un baccalauréat sur deux est une femme, alors que sur l'ensemble de la population universitaire elles sont majoritaires. Ce sont dans les académies de Paris et de Créteil qu'ils sont les plus représentés. Dans ces académies, ils représentent respectivement 18,7 % et 11,1 % des étudiants inscrits à l'université.

Les femmes toujours majoritaires

Les femmes représentent 56,5 % des effectifs à l'université (tableau 4). Cette proportion est stable depuis plusieurs années. Elles sont cependant mieux représentées en premier cycle (57,2 %) et en deuxième cycle (57,9 %) qu'en troisième cycle (51,8 %). Elles se dirigent plus fortement vers les lettres-sciences humaines où elles représentent 70,8 % des effectifs. En revanche, elles sont sous-représentées en sciences fondamentales et applications, en STAPS et dans les IUT secondaires.



Tableau 3 - Effectifs universitaires en 2004-2005			
Evolution par rapport à 2003-2004			
Académies	Etablissements	Effectifs	Évolution en %
AIX - MARSEILLE	AIX I *	23 495	-5,3
	AIX II *	20 921	3,6
	AIX III *	21 696	0,7
	AVIGNON *	6 994	-5,1
	Total	73 106	-1,1
AMIENS	AMIENS *	20 627	-0,5
	Total	20 627	-0,5
BESANCON	BESANCON *	21 198	0,6
	Total	21 198	0,6
BORDEAUX	BORDEAUX I *	11 476	1,8
	BORDEAUX II *	17 011	1,6
	BORDEAUX III	15 461	1,3
	BORDEAUX IV *	13 407	2,8
	PAU *	12 217	-2,8
Total	69 572	1,0	
CAEN	CAEN *	25 192	0,3
	Total	25 192	0,3
CLERMONT	CLERMONT I *	12 969	2,4
	CLERMONT II *	14 807	-2,5
	Total	27 776	-0,3
CORSE	CORSE *	3 572	3,8
	Total	3 572	3,8
CRETEIL	MARNE LA VALLEE *	11 029	0,7
	PARIS VIII	26 457	-1,1
	PARIS XII	26 086	0,4
	PARIS XIII *	20 591	3,4
	Total	84 163	0,7
DIJON	DIJON *	25 649	2,8
	Total	25 649	2,8
GRENOBLE	CHAMBERY *	12 080	-1,9
	GRENOBLE I *	17 532	-1,0
	GRENOBLE II *	18 703	2,5
	GRENOBLE III *	6 331	-5,6
Total	54 646	-0,6	
LILLE	ARTOIS *	11 154	1,0
	LILLE I *	19 744	0,1
	LILLE II *	21 796	6,0
	LILLE III *	21 632	-0,2
	LITTORAL *	11 543	5,6
	VALENCIENNES *	10 840	3,2
	Total	96 709	2,4
LIMOGES	LIMOGES *	14 055	0,1
	Total	14 055	0,1
LYON	LYON I *	28 474	1,6
	LYON II *	28 124	3,4
	LYON III *	20 918	1,7
	ST-ETIENNE *	13 870	4,9
	Total	91 386	2,6
MONTPELLIER	MONTPELLIER I *	19 979	-0,1
	MONTPELLIER II *	12 193	0,6
	MONTPELLIER III *	18 433	-7,4
	NIMES *	2 931	-10,3
	PERPIGNAN *	10 283	5,1
	Total	63 819	-1,9
NANCY - METZ	METZ	15 844	-0,3
	NANCY I	16 679	1,0
	NANCY II (1)	18 120	-6,0
	Total (1)	50 643	-2,0

NANTES	ANGERS *	16 581	2,7
	LE MANS *	8 295	4,3
	NANTES *	31 698	-1,0
Total	56 574	0,8	
NICE	NICE *	26 612	-0,9
	TOULON *	9 593	1,1
	Total	36 205	-0,4
ORLEANS - TOURS	ORLEANS *	15 634	1,1
	TOURS *	22 025	-0,0
	Total	37 659	0,4
PARIS	PARIS I	39 552	2,8
	PARIS II	16 655	-2,6
	PARIS III	18 323	-1,7
	PARIS IV *	23 856	-2,5
	PARIS V *	30 206	-1,7
	PARIS VI *	28 815	2,0
	PARIS VII *	25 597	3,2
Total (2)	183 004	0,2	
POITIERS	LA ROCHELLE *	6 600	-2,6
	POITIERS *	24 488	1,4
	Total	31 088	0,5
REIMS	REIMS *	21 325	0,3
	Total	21 325	0,3
RENNES	BREST *	17 115	2,9
	BRETAGNE SUD *	7 428	4,3
	RENNES I *	24 070	0,3
	RENNES II *	21 453	0,1
Total	70 066	1,3	
ROUEN	LE HAVRE *	6 557	2,1
	ROUEN *	23 873	-0,7
	Total	30 430	-0,1
STRASBOURG	MULHOUSE	7 777	-0,6
	STRASBOURG I	18 126	0,4
	STRASBOURG II	13 086	-2,1
	STRASBOURG III	9 144	0,7
	Total	48 133	-0,4
TOULOUSE	ALBI *	2 440	16,6
	TOULOUSE I *	16 635	0,2
	TOULOUSE II	26 131	-2,2
	TOULOUSE III *	27 588	-0,7
	Total	72 794	-0,6
VERSAILLES	CERGY PONTOISE *	11 459	1,8
	EVRY-VAL D ESSONNE	10 224	1,1
	PARIS X	30 426	2,0
	PARIS XI *	26 247	-0,6
	VERSAILLES ST QUENTIN *	14 226	7,0
	Total	92 582	1,9
Total France métropolitaine (2)		1401 973	0,4
ANTILLES-GUYANE LA REUNION	ANTILLES-GUYANE	11 746	4,1
	LA REUNION *	10 817	-1,3
DOM	Total	22 563	1,4
Total France métro + DOM		1424 536	0,5
NOUVELLE-CALEDONIE POLYNESIE FRANCAISE	NOUVELLE-CALEDONIE *	2 244	6,0
	POLYNESIE FRANCAISE *	2 321	3,2
TOM	Total	4 565	4,5
France entière		1429 101	0,5

Source : MEN-DEP SISE

* Établissements ayant passé tout ou partie de leurs formations au schéma LMD.

(1) Depuis 2004, une partie de l'Institut de commerce de Nancy n'est plus rattachée à l'université de Nancy 2. A champ constant, c'est-à-dire sans tenir compte des 1 125 étudiants inscrits à l'ICN en 2003-2004, l'évolution pour l'université de Nancy II est de - 0,2 % et pour l'académie de Nancy, elle est de + 0,1 %

(2) Évolution à champ constant, en tenant compte des 7 687 étudiants inscrits en 2004 à Paris Dauphine.

Seulement 41,6 % des nouveaux bacheliers scientifiques inscrits en filière scientifique sont des femmes alors qu'elles représentaient 46,3 % des lauréats au baccalauréat scientifique en 2004. 29,3 % des femmes entrant à l'université ayant obtenu un baccalauréat scientifique à la session 2004 optent pour une formation scientifique contre 37,1 % pour leurs homologues masculins. Elles sont plus attirées par les formations de santé : 27,0 % d'entre elles

optent pour une formation de santé à l'université après leur baccalauréat scientifique contre 11,9 % pour les hommes. Réciproquement, 60,2 % des étudiants inscrits en formation de santé à l'université sont des femmes mais cette proportion diminue avec le niveau d'étude : elles représentent 67,7 % des effectifs en premier cycle, 62,0 % en deuxième cycle et 52,7 % en troisième cycle, ce qui met en évidence la féminisation croissante de ces formations.

Une composition sociale variable selon les disciplines

À la rentrée 2004, 30,3 % des étudiants inscrits à l'université appartiennent à un milieu de cadres ou de professions intellectuelles supérieures. 14,3 % d'entre eux sont issus des professions intermédiaires, 12,2 % sont des enfants d'employés et 9,9 % d'ouvriers. Ces proportions sont

stables depuis plusieurs années. Des disparités existent selon les disciplines ou les filières. Les IUT attirent davantage d'enfants d'ouvriers – qui représentent 15,6 % des étudiants inscrits dans cette filière – alors que sur l'ensemble du premier cycle, ils représentent 12,2 % des effectifs. Les étudiants dont les parents

sont cadres ou exercent une profession intellectuelle supérieure sont, en proportion, plus nombreux à s'inscrire en formations de santé et en droit-sciences politiques, où ils représentent respectivement 42,1 % et 35,0 % des effectifs. En odontologie, plus d'un étudiant sur deux appartient à un milieu de cadres ou de professions intellec-

tuelles supérieures. Leur proportion augmente légèrement avec le niveau d'étude : ils représentent 29,1 % des effectifs en premier cycle, 30,9 % en deuxième cycle et 32,5 % en troisième cycle.

Marine Guillerm, DEP B2

Tableau 4 - Proportion de femmes, d'étudiants de nationalité étrangère et de non-bacheliers de nationalité étrangère dans les effectifs universitaires (en %)
France entière – 2004-2005

Disciplines	Premier cycle			Deuxième cycle			Troisième cycle			Ensemble		
	% de femmes	Proportion d'étudiants de nationalité étrangère	Proportion de non-bacheliers de nationalité étrangère	% de femmes	Proportion d'étudiants de nationalité étrangère	Proportion de non-bacheliers de nationalité étrangère	% de femmes	Proportion d'étudiants de nationalité étrangère	Proportion de non-bacheliers de nationalité étrangère	% de femmes	Proportion d'étudiants de nationalité étrangère	Proportion de non-bacheliers de nationalité étrangère
Langues	73,3	14,8	10,1	79,6	20,6	16,3	72,0	31,2	25,4	75,4	17,8	13,2
Lettres, sciences du langage	72,3	15,7	14,1	76,0	15,4	13,2	68,1	36,4	32,2	73,1	18,0	15,8
Sciences humaines et sociales	68,7	5,4	3,1	69,3	9,6	7,3	59,0	23,2	19,5	67,4	9,9	7,3
Pluri lettres, Langues, Sciences humaines	75,3	20,4	17,2	79,0	7,9	5,9	77,7	7,8	6,0	78,6	8,7	6,6
Total lettres, sciences humaines	71,0	10,8	8,0	73,2	13,4	10,6	62,6	27,1	23,0	70,8	13,8	10,8
Droit, sciences politiques	66,1	8,4	4,7	65,8	14,7	10,6	60,0	21,1	16,7	64,9	13,0	9,1
AES	59,0	14,4	8,2	61,4	20,4	15,1	53,2	21,5	12,3	59,8	17,1	11,1
Sciences économiques, gestion	47,9	22,0	14,9	53,4	23,4	18,1	48,5	30,7	24,2	50,6	24,7	18,6
Total économie, AES	52,5	18,8	12,1	55,3	22,7	17,4	48,7	30,3	23,6	53,1	22,6	16,6
Sciences de la nature et de la vie	60,4	6,6	3,8	57,8	12,6	9,2	51,6	18,5	14,6	57,3	11,7	8,4
Sciences fondamentales et applications	30,1	14,6	9,7	25,8	15,6	10,9	26,0	32,2	25,9	27,2	18,3	13,3
Pluri sciences	38,8	13,8	9,8	54,6	6,6	3,1	57,5	25,5	17,0	39,3	13,7	9,7
Total sciences	40,1	12,2	8,0	33,7	14,8	10,5	35,0	27,4	21,9	36,3	16,2	11,7
STAPS	30,9	2,2	0,7	31,6	4,6	2,9	31,8	11,5	8,7	31,2	3,5	1,9
Total disciplines générales	59,7	11,3	7,7	57,6	15,3	11,5	51,4	26,5	21,5	57,6	15,2	11,3
Total disciplines générales hors STAPS	61,3	11,8	8,0	58,6	15,7	11,8	51,6	26,6	21,6	58,7	15,7	11,7
Médecine	68,1	5,0	2,5	60,6	7,7	5,4	51,0	24,1	19,7	59,5	13,7	10,4
Odontologie	53,1	3,6	1,5	57,5	4,7	2,4	44,3	27,5	20,6	49,5	17,5	12,6
Pharmacie	67,1	7,8	3,8	70,1	5,3	2,5	65,7	7,8	4,8	67,1	7,4	3,9
Total Santé	67,7	5,5	2,7	62,0	7,0	4,6	52,7	21,9	17,6	60,2	12,8	9,4
IUT Secondaire	20,9	6,1	3,7	-	-	-	-	-	-	20,9	6,1	3,7
IUT Tertiaire	52,6	5,6	2,7	-	-	-	-	-	-	52,6	5,6	2,7
Total IUT	39,3	5,8	3,1	-	-	-	-	-	-	39,3	5,8	3,1
Total	57,2	9,9	6,5	57,9	14,8	11,1	51,8	25,2	20,4	56,5	14,2	10,5

Source : MEN-DEP SISE

Pour en savoir plus

« Résultats définitifs de la session 2004 du baccalauréat », *Note d'Information* 05.09, MEN-Direction de l'évaluation et de la prospective, mars 2005.

« Les bacheliers S : motivations et choix d'orientation après le baccalauréat », *Note d'Information* 05.15, MEN-Direction de l'évaluation et de la prospective, avril 2005.

« Les étudiants inscrits dans les 84 universités publiques françaises en 2003-2004 », *Note d'Information* 04.20, MEN-Direction de l'évaluation et de la prospective, juillet 2004.

« Premières estimations de la rentrée 2004 dans l'enseignement supérieur », *Note d'Information* 04.39, MEN-Direction de l'évaluation et de la prospective, décembre 2004.

Source et définitions

L'étude porte sur les 81 universités publiques françaises et les deux CUFR (centre universitaire de formation et de recherche) recensés dans le système d'information SISE-universités. Le système d'information recense également les étudiants inscrits dans les universités technologiques, les instituts nationaux polytechniques (INP), l'École du paysage de Blois et cinq grands établissements : l'Institut d'études politiques de Paris, l'Observatoire de Paris, l'institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'institut de physique du globe de Paris, Paris Dauphine (anciennement Paris IX). L'université Paris IX est devenue un grand établissement à la rentrée 2004 et ses effectifs ne sont plus comptabilisés dans le champ des universités publiques. Mais les évolutions sont à champ constant et tiennent compte des effectifs de Paris Dauphine en 2004-2005.

Les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) ne sont pas pris en compte et feront l'objet d'une publication spécifique.

Cette année, 66 universités ont réorganisé tout ou partie de leurs formations selon le schéma LMD, contre 16 en 2003. Depuis 2003, les effectifs d'étudiants inscrits en licence LMD ont été multipliés par cinq et ceux inscrits en master LMD par dix. Ceci a parfois entraîné des ruptures de séries. La forte augmentation des effectifs dans la filière plurisciences est une conséquence de la mise en place du LMD.

Les données publiées ici sont les données définitives relatives à l'année 2004-2005 (situation observée au 15 janvier 2005).

Cette Note d'Information fournit une description détaillée des étudiants en tant que personnes physiques, au travers de leurs éventuelles multiples inscriptions dans les universités. Parmi celles-ci, une seule – dite principale – est retenue lors du décompte de la population étudiante universitaire.

Dans l'ensemble des tableaux présentés, les étudiants en cycle « zéro » (diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU), capacité en droit, etc.) ont été regroupés avec les étudiants de premier cycle. Les nouveaux entrants en première année de premier cycle sont les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois dans une université française, en première année de premier cycle.

Les nouveaux bacheliers sont des étudiants qui, ayant obtenu leur baccalauréat lors de la dernière session, s'inscrivent en première année de premier cycle dans l'enseignement supérieur universitaire (les titulaires d'une équivalence ne sont pas comptabilisés comme nouveaux bacheliers).

Les effectifs inscrits dans les IUT regroupent les étudiants qui y préparent un diplôme universitaire de technologie (DUT) et ceux qui y préparent un diplôme post-DUT ou un DNTS (diplôme national de technologie spécialisée).

Complément sur les étudiants inscrits dans un grand établissement, dans un institut national polytechnique (INP) ou dans une université technologique (UT)

Grands établissements

En 2004-2005, 21 900 étudiants sont inscrits dans un grand établissement, soit une baisse de 2,6 % par rapport à 2003. Cette baisse des effectifs a concerné tous les cycles et a été particulièrement importante en troisième cycle (- 9,7 %).

Les étudiants dont les parents sont cadres ou exercent une profession intellectuelle supérieure représentent près de la moitié des étudiants inscrits dans un grand établissement, contre moins d'un tiers des inscrits à l'université et 39,7 % des étudiants inscrits dans une université de l'académie de Paris.

Universités technologiques et instituts nationaux polytechniques

La baisse des effectifs s'y observe également, surtout en troisième cycle. Les femmes sont sous-représentées dans les universités technologiques et les instituts nationaux polytechniques. Leur part dans les INP est de 28,8 % et dans les universités technologiques de 24,2 %. Ces établissements dispensent essentiellement des formations en sciences fondamentales et applications et la part des femmes dans les INP et les UT est comparable à celle des femmes à l'université dans cette discipline.

Répartition par cycle des effectifs des grands établissements, des universités technologiques et des instituts nationaux polytechniques

	Premier cycle			Deuxième cycle			Troisième cycle			Ensemble		
	2003	2004	Evolution %	2003	2004	Evolution %	2003	2004	Evolution %	2003	2004	Evolution %
IEP Paris	817	929	13,7	3 380	3 274	-3,1	975	841	-13,7	5 172	5 044	-2,5
INALCO	6 963	6 821	-2,0	1 778	1 748	-1,7	479	421	-12,1	9 220	8 990	-2,5
Institut de physique du globe	-	-	-	-	-	-	123	112	-8,9	123	112	-8,9
Observatoire de Paris	-	-	-	-	-	-	49	51	4,1	49	51	4,1
Paris Dauphine	1 991	1 922	-3,5	3 351	3 401	1,5	2 570	2 364	-8,0	7 912	7 687	-2,8
Total grands établissements	9 771	9 672	-1,0	8 509	8 423	-1,0	4 196	3 789	-9,7	22 476	21 884	-2,6
Troyes	553	564	2,0	998	1 104	10,6	265	222	-16,2	1 816	1 890	4,1
Belfort Montbelliard	504	460	-8,7	1 366	1 449	6,1	135	93	-31,1	2 005	2 002	-0,2
Compiègne	602	600	-0,3	2 031	2 065	1,7	520	405	-22,1	3 153	3 070	-2,6
Total UT	1 659	1 624	-2,1	4 395	4 618	5,1	920	720	-21,7	6 974	6 962	-0,2
INP Grenoble	313	264	-15,7	3 548	3 642	2,7	1 113	1 046	-6,0	4 974	4 952	-0,4
INP Nancy	303	276	-8,9	2 769	2 785	0,6	668	626	-6,3	3 740	3 687	-1,4
INP Toulouse	416	419	0,7	2 920	3 104	6,3	744	561	-24,6	4 080	4 084	0,1
Total INP	1 032	959	-7,1	9 237	9 531	3,2	2 525	2 233	-11,6	12 794	12 723	-0,6
Ecole du paysage de Blois	53	52	-1,9	70	71	1,4	-	-	-	123	123	0,0
Total	12 515	12 307	-1,7	22 211	22 643	1,9	7 641	6 742	-11,8	42 367	41 692	-1,6